

Trois fois dans l'espace des premières cinq années, les Indiens ont tenté de tuer le Père Brabant. Un vieux chef qui souffrit de la variole fit feu, cinq fois, sur le vénérable missionnaire, qui fut durant de longues semaines presque agonisant sous une misérable hutte. Quelques Indiens amis firent des signaux à une frégate anglaise qui transporta le Père Brabant à Victoria, où il fut six mois sous les soins du médecin.

Quand il fut rétabli, le généreux missionnaire retourna parmi les Indiens, et depuis lors il est resté au milieu d'eux. En 1860, les 5,000 Indiens de Vancouver n'avaient aucune occupation, ne connaissaient aucune loi, n'observaient aucune religion, si ce n'était une espèce de culte ridicule qui avait germé dans leurs cerveaux.

Pas un blanc n'avait tenté de faire du commerce avec eux. Les infortunés marins qui tombaient entre leurs mains périssaient infailliblement, leurs corps étant réduits en lambeaux.

"Je suis heureux maintenant; les Indiens sont mes enfants," dit le Père Brabant.

"Ils m'ont fait oublier toutes les misères que j'ai d'abord endurées.

"J'ai construit des églises et des écoles dans ces régions sauvages, et c'est avec plaisir que je retournerai bientôt, probablement pour ne jamais revenir."

Le Père Brabant a enseigné aux Indiens à faire toutes sortes d'ouvrages. Il a implanté l'esprit religieux dans le cœur de ce peuple primitif qui, maintenant, n'achète plus une femme pour une couverture ou un canot. Plusieurs d'entre eux sont mariés suivant les rites de l'Eglise, et l'île de Vancouver est enfin une véritable niche dans le mur de la chrétienté et de la civilisation.

Agé de 54 ans, le corps couvert de cicatrices, le vénérable Père Brabant est venu demander à l'Eglise Catholique des Etats-Unis de lui aider à payer pour les pensionnats qui sont établis sur les bords de St Clayoquet Sound, et où les enfants apprendront la langue anglaise et recevront une éducation complète. C'est dans ce but que le vieux missionnaire est venu à New-York, où il est actuellement.

S'il faut en croire le *Providence Visitor*, Mgr Glennon, coadjuteur de l'évêque de Kansas City, de retour d'un voyage récent à Rome, aurait écrit à un ami à Washington, qu'il y aurait, probablement d'ici à quelques mois, convocation d'un nouveau concile plénier à Baltimore. Mgr Glennon serait censé tenir ce renseignement de source autorisée à Rome. Il y a 16 ans que le premier concile plénier de Baltimore, présidé par Son Eminence le cardinal Gib-

bon
que
ve
les
sion
d'ac

des
il do
pas
l'étu
que
de co

dans
York
égare

dem
lisés,
mi le
les ch
pulat
batter
une p
naient
ces, ni
peu de

La
en deh
et imp
cisme
sectes
le foye
accepté
tiendra
ne créa

En
Algue
au délé
confian